

La faune des fosses de Saint-Gervais à Genève

Autor(en): **Olive, Claude**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist**

Band (Jahr): **14 (1991)**

Heft 2: **Canton de Genève**

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-12574>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La faune des fosses de Saint-Gervais à Genève

Claude Olive

L'ensemble des restes osseux (un peu plus de 1400 fragments) exhumés d'une douzaine de fosses, concerne deux phases d'occupation comprises entre 40 avant J.-C. et 50 après J.-C.

Une assez bonne conservation du matériel a permis d'attribuer à diverses espèces environ 60 % des ossements.

Plus de 99 % des éléments osseux appartiennent aux animaux domestiques formant habituellement le cheptel: boeuf (*Bos taurus domest.*), porc (*Sus scrofa domest.*), mouton (*Ovis aries*)/chèvre (*Capra hircus*).

diaphyse des os, indiquant le prélèvement de la chair. Ces caractéristiques se retrouvent dans les dépôts de déchets de consommation liés à des habitats.

La répartition des éléments anatomiques ne suggère pas un choix particulier d'une pièce de viande: toutes les parties anatomiques sont représentées.

Il est possible que certaines fosses aient fonctionné simultanément durant la même période. En effet, les fragments osseux, de bovins en particulier, sont souvent complémentaires d'une fosse à l'autre et, dans ces cas là, les classes d'âge se recourent sys-

mal des pattes légèrement torsées.

Le squelette du second chien, placé au-dessus, plus perturbé, était cependant presque complet. Ce sujet avait également plus de 2 ans, ses dents étaient un peu plus usées que le premier.

Aucune trace d'abattage, de découpe ou de dépouillage n'a pu être relevée sur les ossements de ces deux animaux. Une observation pour laquelle nous n'avons pas trouvé d'explication, c'est l'absence dans les deux cas de l'hémi-mandibule et de l'os iliaque (bassin) droits. L'humérus droit du chien de la couche supérieure est également absent. La morphologie de ces deux individus est semblable. Le profil crânien, au stop assez marqué, est identique; la hauteur au garrot est presque la même: 45,5 cm et 48 cm. Probablement des chiens de même race.

Deux humérus (pattes antérieures) de canidés ont été retrouvés, l'un dans la fosse 4, l'autre dans la fosse 18. Ils n'ont aucune relation entre eux, ni avec les ossements de la fosse 7. Nous n'avons pas relevé de trace de désarticulation ou de découpe sur ces ossements. Les hauteurs au garrot reconstituées sont de 44 et 56 cm.

La fosse 14 comporte une «anomalie» dans son remplissage: quatre hémi-mandibules appartenant à deux bovins (l'un âgé d'environ 2 ans, l'autre de plus de 3 ans) avaient été déposées sur le fond de cette structure. Les traces de découpe n'indiquent que la séparation d'avec le crâne (fig. 2). Généralement, pour les périodes identiques (Olive Cl. 1987), dans les traitements de boucherie, ces ossements subissent une seconde découpe en avant des prémolaires. Le remplissage, au-dessus de ces mandibules, n'est pas différent de celui qui constitue le contenu des autres fosses: même répartition, et même fragmentation. Les ossements post-crâniens de bovins, trouvés dans ce remplissage, pourraient être attribués aux deux individus auxquels appartenaient les mandibules: les âges correspondent.

Les classes d'âge des trois principales espèces domestiques, indiquent, pour les deux phases, un abattage des porcins après 12 mois - principalement entre 15 et

Tableau 1:

Proportions des espèces domestiques durant les deux phases.

Phases d'occupation	boeuf	porc	mouton/chèvre
Phase I 40/20 av.J.-C. (Fosses 1, 10, 11, 12)	57.0 %	31.5 %	11.5 %
Phase II 0/50 ap.J.-C. (Fosses 3, 4, 5, 6, 7, 14, 15, 18)	45.4 %	36.8 %	17.8 %

Parmi les espèces domestiques consommées, mais n'apparaissant que très discrètement à certaines époques, il faut signaler six fragments osseux d'équidés (cheval, mulet?) dans les phases I (fosses 1 et 11) et II (fosse 4) et quelques restes de gallinacés (9) (*Gallus gallus*) retrouvés dans la phase II (fosses 3, 4, 14, 18) et deux fragments d'oie (*Anser anser form. domest.*) (fosses 15 et 18).

Les animaux chassés ne sont que très médiocrement représentés. Le cerf élaphe (*Cervus elaphus*) dans la phase I (fosses 1 et 11) et le lièvre (*Lepus capensis*) dans la phase II (fosse 14).

La pêche n'est attestée que par un vertèbre de poisson dans la fosse 14.

Le contenu des fosses

Exceptés les restes de chiens retrouvés dans les fosses 4, 7 et 18, et sur lesquels nous reviendrons, les ossements présentent tous des traces de boucherie: partage de la carcasse des animaux en quartiers, puis découpe de ces quartiers en «morceaux» destinés à diverses préparations culinaires. On observe également des stries et des marques plus profondes sur la

tématiquement. Ceci se remarque bien dans la phase I.

Les remarques à propos du fonctionnement des fosses de la phase I, ne s'appliquent pas à l'ensemble des structures de la phase II. La fosse 7, en particulier, est tout à fait à part dans ce contexte de rejets de type alimentaire.

En effet cette structure a servi à l'enfouissement de deux chiens, l'un au-dessus de l'autre. Celui qui se trouvait sur le fond de la fosse, encore en connexion anatomique (fig. 1), a été déposé en position «forcée»: la courbure du dos très infléchi dans sa partie antérieure, les extrémités des pattes antérieures repliées, appuyées le long du mur, comme si on avait poussé l'animal contre cette construction, sont des éléments en faveur de cette hypothèse. Ce chien, âgé de 2 ans au moins, était porteur d'une pathologie affectant les deux pattes antérieures, peut-être d'origine traumatique: une fracture, sans déplacement des diaphyses, des radius et cubitus et consolidation avec formation d'un cal. Les deux os de l'avant bras gauche sont soudés. Une déformation s'est installée, recourbant les os dans leur moitié distale, vers l'intérieur. Le résultat donnait, probablement, à l'ani-

24 mois, des bovins après 2/3 ans et des caprinés (moutons surtout) après 2 ans.

L'artisanat: C'est dans la phase I que l'on retrouve les éléments se rattachant à une activité de tabletterie. Les restes de cerf élaphe signalés dans les fosses 1 et 11 (bois), ainsi que les fragments de métapodes de bovinés rejetés dans la fosse 11, portent les découpes caractéristiques d'une préparation pour la fabrication d'objets en os. De plus dans la fosse 11 nous avons retrouvé un objet façonné cassé, que l'on pourrait identifier à un poinçon.

Propositions pour une interprétation du contenu des fosses

Les données que nous avons rassemblées sur le contenu des fosses, aux différentes phases et qui se trouvent à proximité d'une aire cultuelle, indiquent deux niveaux d'interprétation.

Remplissage des structures par des restes osseux de type alimentaire: Quelle que soit la phase étudiée, nous constatons que les proportions attribuées aux trois principales espèces (boeuf, porc, caprinés) donnent toujours la même tendance (tableau 1).

Si nous étendons notre comparaison aux niveaux datés de 28 ap. J.-C. des Rues Basses (localisation du port antique de Genève), dont le matériel osseux correspond à des restes de consommation de viande dans des habitats (étude en cours), nous obtenons les résultats suivants pour les espèces du cheptel. (Tableau 2 voir p. 220.)

Bien que le porc soit un peu mieux représenté à Saint-Gervais que dans les niveaux antiques du Port, la tendance est la même.

La découpe des carcasses des animaux est semblable entre 40 av. J.-C. et 50 ap. J.-C. à Saint-Gervais et c'est la même que nous retrouvons au Port durant le premier quart de notre ère (fig. 3). La distribution des restes ne montre pas un choix particulier de pièces de viande, dans les fosses. Ce fonctionnement de complexes, liés à un lieu de culte, comparé à celui, plus quotidien, de complexes liés à des habitats, nous l'avons analysé à Lousonna-Vidy (Olive Cl. 1989). L'identification des offrandes, consommées ou non, sur une aire cultuelle et des restes de consommation courante peut donc exister. Il faut souligner que l'étude des restes osseux provenant d'offrandes déposées dans les sépultures à incinération, indique une prédominance des porcs, alors que la vie quotidienne

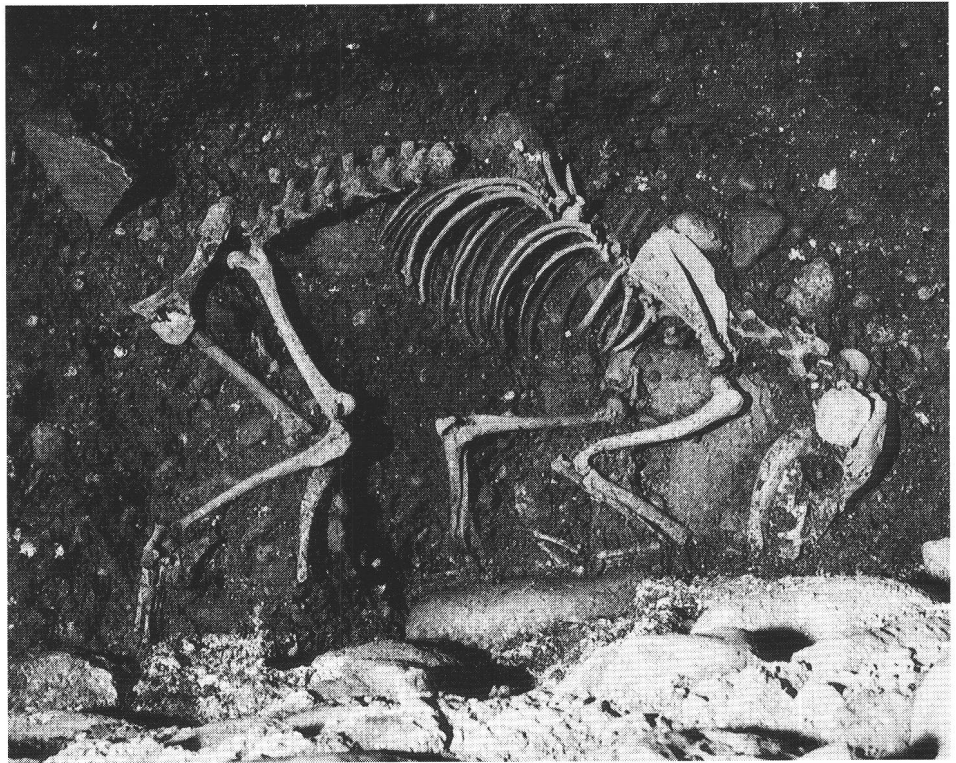


fig. 1
Le chien déposé au fond de la fosse 7.
Der in Grube 7 niedergelegte Hund.
Il cane deposto nella fossa 7.

fig. 2
Quatre hémi-mandibules de bovinés ont été déposées dans la fosse 14. 1: deux hémi-mandibules ont subi deux découpes (1) et (2); 2: deux autres hémi-mandibules n'ont subi qu'une découpe (3).
Vier halbe, in Grube 14 deponierte Bovidenunterkiefer.
1: Zwei halbe Unterkiefer mit zwei Schnitten (1) und (2); 2: die anderen zwei halben Unterkiefer mit nur einem Schnitt (3).
Quattro mandibole dimezzate di bovini deposte nella fossa 14.
1: Due mandibole dimezzate con due incavi (1) et (2); 2: le altre due mandibole che presentano un solo incavo (3).

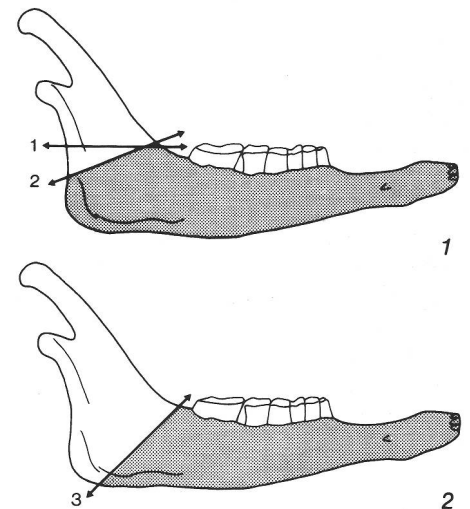


fig. 3
Rues Basses (28 ap. J.-C.): la découpe ressemble à celle observée sur le matériel provenant de la dépression 11, à Saint-Gervais. Rues Basses (28 n.Chr.): Der Schnitt entspricht dem am Material von Saint-Gervais (Vertiefung 11) vorgefundenen. Rue Basses (28 d.C.): l'incavo corrisponde a quello presente nel materiale di Saint-Gervais (buca 11).

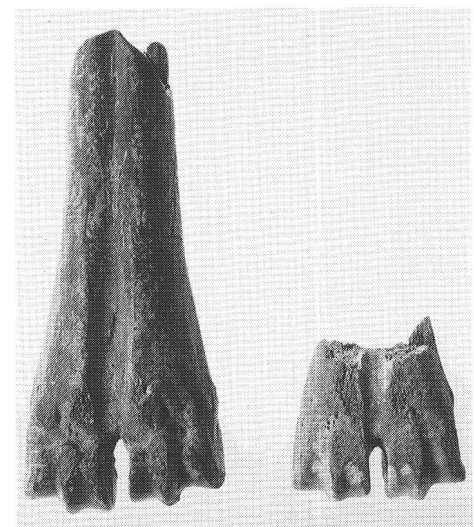


Tableau 2:

Proportions des restes osseux des animaux d'élevage à St-Gervais et au Port de Genève. Dans la première colonne nous avons réuni toutes les phases, dans la seconde nous avons donné les % pour la période plus proche de celle que nous utilisons pour le Port.

Espèces	Saint-Gervais 40 av.J.-C./ 50 ap.J.-C.	Saint-Gervais 0/50 ap.J.-C.	Port-Genève 28 ap.J.-C.
Boeuf	50.0 %	45.4 %	61.2 %
Porc	35.0 %	36.8 %	22.2 %
Caprinés	15.0 %	17.8 %	16.6 %

soulignerait plutôt une consommation plus accentuée des bovins, durant le I^{er} siècle de notre ère (Olive Cl. 1987; Olive Cl. 1991 à paraître).

Les dépôts spécifiques

C'est ainsi que nous pourrions qualifier l'inhumation des deux chiens dans la fosse 7 et l'enfouissement des quatre hémi-mandibules de bovinés dans la fosse 14. On ne peut nier que ces dépôts soit liés à des intentions précises et à mettre peut-être en relation soit avec la construction d'un édifice, soit au fonctionnement de celui-ci.

Bibliographie

- Olive, Cl., Quelques aspects de la technique de débitage des bovidés en boucherie gallo-romaine dans la vallée du Rhône et les Alpes du Nord. *Anthropozoologica*. Numéro spécial: La découpe et le partage du corps à travers le temps et l'espace. M.H.N. Paris (1987) pp. 77-82.
- Olive, Cl., Premières observations sur les offrandes animales des nécropoles de Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme) et d'Avenches (Suisse). *Rapports archéologiques préliminaires de la région Rhône-Alpes*. Table Ronde de Lyon 30/31 mai 1986. Lyon (1987) pp. 97-101.
- Olive, Cl., Etude des restes osseux animaux. In: D. Castella, La nécropole d'Avenches. *Aventicum IV*. Cahiers d'Archéologie Romande 41 (1987) pp. 195-200.
- Olive, Cl., L'habitat et le lieu cultuel: étude comparative des faunes. Le Vicus de Lousonna-Vidy. *Lousonna 7*. Cahiers d'Archéologie Romande 42 (1989) pp. 165-180.

Saint-Gervais: Die Tierknochen aus den Gruben

Die in den Gruben vorgefundene Fauna stammt hauptsächlich von Haustieren und ist als Küchenabfall zu werten, was aber ein Zusammenhang mit der Kultstätte nicht ausschliesst. Die beiden Hundebestattungen und die vier halben Bovidenunterkiefer könnten als Weihedepot bei der Errichtung des Gebäudes interpretiert werden.

Saint-Gervais: i ritrovamenti ossei animali nelle fosse

Le ossa animali rinvenute nelle fosse derivano da rifiuti casalinghi e sono composte in gran parte da resti di animali domestici, fatto questo che non esclude una relazione con l'utilizzazione del sito come luogo di culto. Le due sepolture di cani e le quattro mandibole dimezzate di bovini potrebbero essere interpretate come offerte votive al momento della costruzione dell'edificio.

S.B.S.

Les chantiers archéologiques de Genève durant les vingt dernières années

C'est en juin 1973 que Marc-R. Sauter faisait état des découvertes archéologiques récentes dans le canton de Genève à l'occasion de l'Assemblée générale de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie. Près de vingt ans plus tard, la configuration de notre région est complètement transformée car des travaux considérables ont modifié en profondeur ce petit territoire. Les chantiers archéologiques ont ainsi dû se multiplier pour sauvegarder partiellement un patrimoine sans cesse menacé. Malgré ce constat négatif, on peut se réjouir de l'extraordinaire moisson de nouvelles données historiques et des résultats scientifiques qu'il est aujourd'hui possible de présenter ici, en préparant la prochaine Assemblée générale du 22 au 24 juin de cette année.

L'inventaire des stations préhistoriques des rives du lac et de la rade apporte une documentation de base significative, vérifiée par les fouilles sous-lacustres du site de Corsier-Port. A Saint-Gervais, un gisement du début du Néolithique moyen complète également notre connaissance pour les premières périodes d'occupation dans le canton.

Les grandes voies antiques vers le Plateau suisse et l'Europe du nord sont attestées par la découverte du pont de Carouge (100 avant J.-C.) et celle de l'ancien port de Genève (122-120 avant J.-C.). La rive gauche du Rhône a été touchée très tôt par la romanisation et il est probable qu'un passage vers Nyon est bientôt venu prolonger l'établissement de ces deux agglomérations. Peu après la conquête des Gaules par César, un ensemble culturel et un habitat s'implantent à Saint-Gervais. Il existait donc à cet endroit une tête de pont qui ne cessera de se transformer et de s'agrandir. La Genève romaine est restée dépendante de Vienne et son importance sera liée au développement du commerce. Certes de grands personnages ont habité la ville ou ses environs, mais ils exerçaient leurs charges dans d'autres centres urbains pour des raisons administratives ou militaires. Si l'on retrouve les vestiges de demeures résidentielles, on cherchera en vain les vastes monuments civils ou religieux de Nyon, de Vienne ou de Lyon.

Dès la fin du III^e siècle, la cité est entièrement reconstruite. Les palissades qui proté-

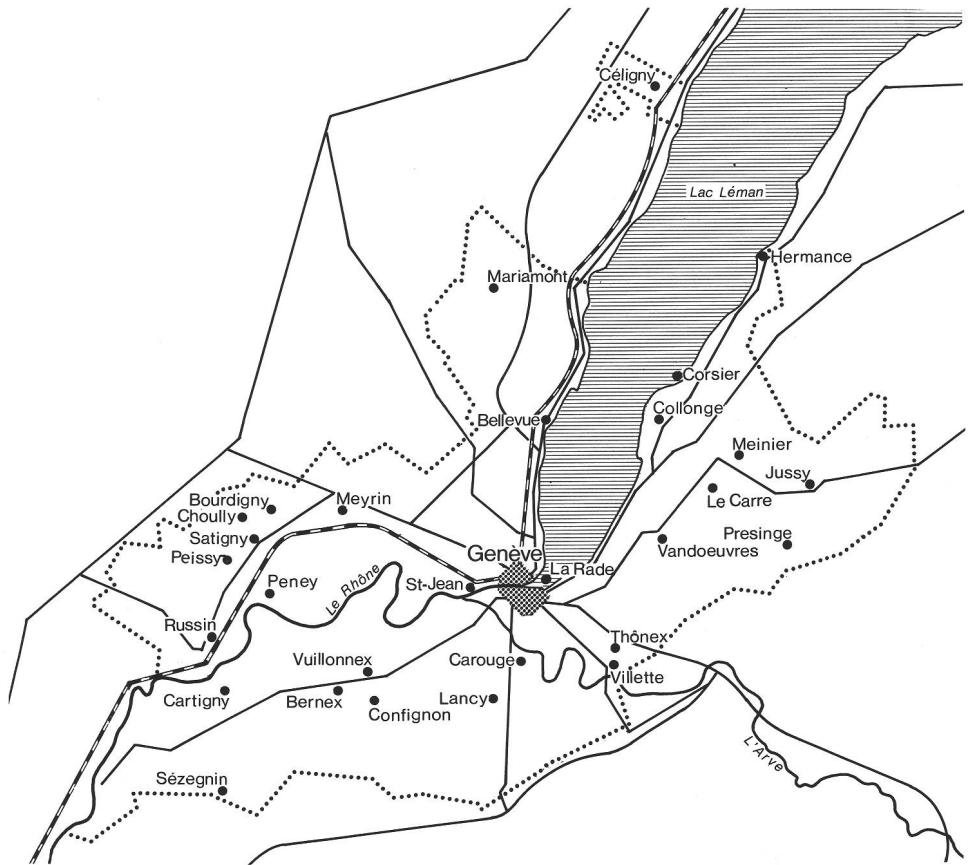


fig. 1
Sites fouillés durant les vingt dernières années dans le canton de Genève. Ech. 1:250'000.
Archäologisch erforschte Fund-

stellen der letzten zwanzig Jahre im Kanton Genf.
Località nel canton Ginevra oggetto di esplorazioni archeologiche negli ultimi vent'anni.

grations alamanes sont remplacées par un solide mur de fortification avec ses tours d'angle. Le port est également réaménagé pour recevoir les blocs architecturaux provenant de Nyon, dont les édifices servent de carrière.

La topographie chrétienne est mieux connue grâce aux analyses systématiques menées dans le groupe épiscopal implanté vers 350 et dans les principaux sanctuaires établis dans les aires funéraires urbaines dès le Ve siècle. Les deux cathédrales primitives ou l'impressionnante église de Saint-Gervais montrent que Genève s'affirme alors en un grand centre religieux, choisi comme capitale par les rois burgondes.

La nouvelle organisation dirigée par de puissants évêques a pu être étudiée aussi

bien dans la ville qu'en zone rurale. De nombreuses églises appartenant aux premiers temps chrétiens sont maintenant localisées et l'étude de nécropoles comme celle de Sézegnin a mis en évidence la progression démographique qui marque l'Antiquité tardive et le haut Moyen Age.

Les chantiers archéologiques de ces vingt dernières années ont permis de retrouver un passé souvent obscur. En profitant de la restauration des principaux bâtiments médiévaux, de la rénovation des quartiers et des villages, les fouilles programmées ou de sauvetage se sont succédé sans interruption.

Plusieurs sites aménagés donnent aux visiteurs une idée des résultats obtenus et font la preuve de la richesse d'un patrimoine encore trop souvent ignoré.

Die archäologischen Fundstellen der letzten zwanzig Jahre im Kanton Genf

Im Juni 1973, anlässlich der damaligen Jahresversammlung der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte, stellte M.-R. Sauter die neuesten Ausgrabungen im Kanton Genf vor. Heute, fast 20 Jahre später, hat sich unsere Region durch die starke Bautätigkeit völlig verändert. Die Zahl der archäologischen Ausgrabungen, welche die ständig bedrohten Fundstellen wenigstens teilweise zu retten versuchen, hat sich beträchtlich erhöht. Trotz archäologischer Verluste können wir uns einer ganzen Reihe neuer historischer Erkenntnisse erfreuen. Aus Anlass der diesjährigen Jahresversammlung der SGUF vom 22. bis 24. Juni ist es uns deshalb möglich, etliche neue Forschungsergebnisse vorzustellen.

Eine wertvolle Dokumentationsgrundlage lieferte die Inventarisierung der Seeufersiedlungen; Tauchgrabungen in Corsier-Port haben ihre Wichtigkeit bestätigt. Jungneolithische Siedlungsspuren in Saint-Gervais vervollständigen unser Wissen über die frühesten Besiedlungsepochen im Kanton Genf. Der kürzlich entdeckte Flussübergang bei Carouge (100 v.Chr.) und der antike Hafen von Genf (122–120 v.Chr.) gehören zu den grossen Verkehrsadern, die ins schweizerische Mittelland und bis nach Nordeuropa reichen. Nachdem das linke Rhoneufer schon früh römisch wurde, wird die Romanisierung dank des Flussüberganges bald schon eine Fortsetzung in Nyon gefunden haben. Kurz nach der Eroberung Galliens durch Caesar entsteht bei Saint-Gervais eine Siedlung und ein Kultbezirk. Dieser Brückenkopf hat sich im Verlauf der Zeit ständig verändert und vergrössert.

Das römische Genf blieb stets abhängig von der Stadt Vienne; seine Bedeutung verdankte es dem aufblühenden Handel. Wohl wohnten auch in Genf bedeutende Persönlichkeiten – sowohl in der Stadt wie auf dem Land. Ihre Ämter jedoch übten sie aus administrativen oder militärischen Gründen in anderen Städten aus. Deshalb kommen in Genf zwar Spuren herrschaftlicher Wohngebäude zum Vorschein, nach grossen öffentlichen Bauten oder Kultstätten, wie sie aus Nyon, Vienne oder Lyon bekannt sind, wird man hier vergeblich suchen.

Am Ende des 3. Jahrhunderts wird die Stadt erneuert. Die Palisaden, die den Hügel vor den ersten Alamannenstürmen zu schützen hatten, werden durch eine solide Befestigungsmauer mit Ecktürmen ersetzt. Auch der Hafen wird neu hergerichtet. Er dient als Umladeplatz für Architekturstücke, welche aus den Gebäuden von Nyon herausgebrochen und über den See geschafft werden müssen.

Dank der systematischen Untersuchung sowohl der um 350 n.Chr. entstandenen Kirchengruppe wie auch der wichtigsten Sakralbauten in den Friedhöfen der Stadt ist die frühmittelalterliche Topographie gut bekannt. Die beiden frühchristlichen Kathedra-

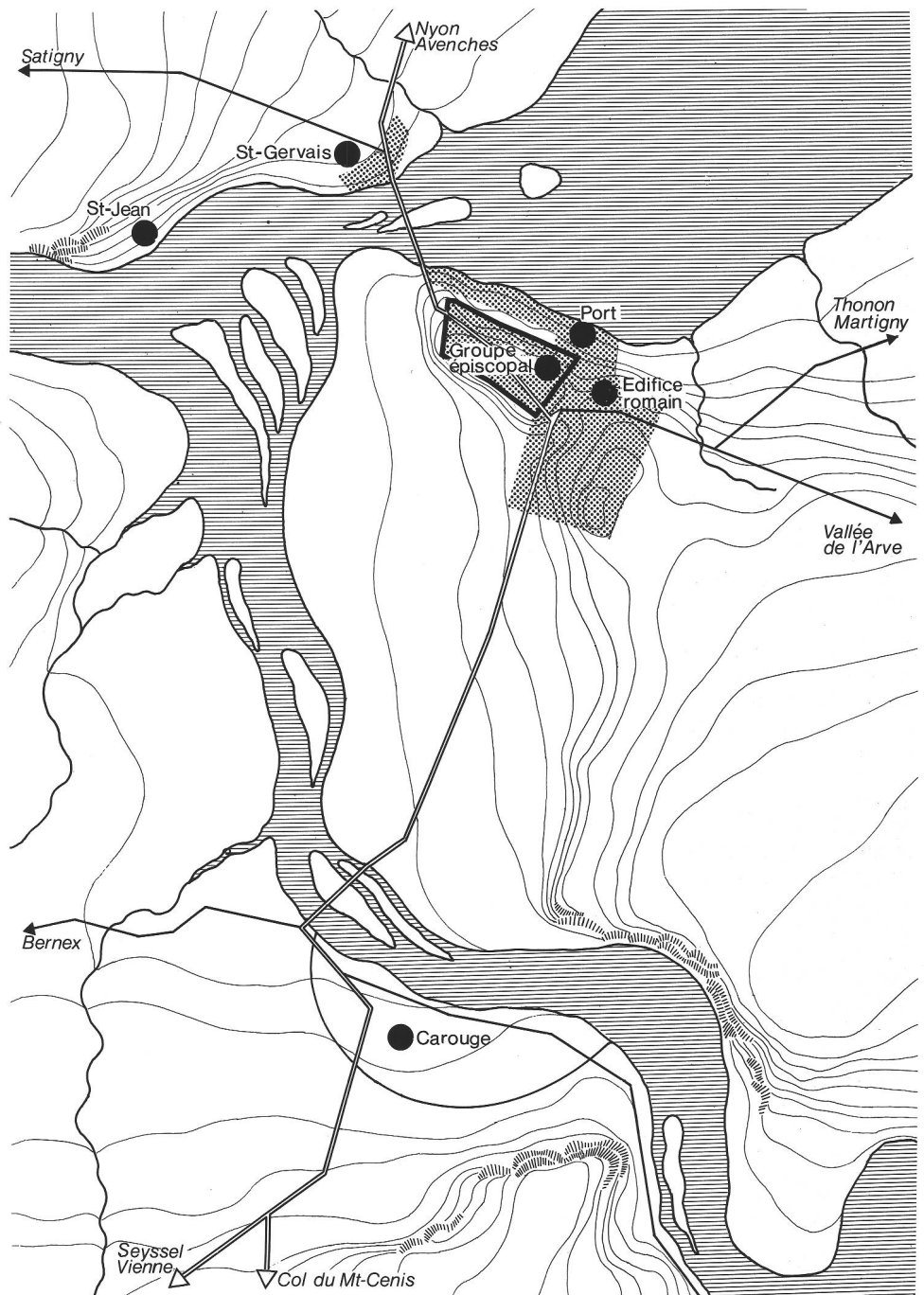


fig. 2
Plan topographique de la Genève antique. Ech. 1:20'000.

Topographie der antiken Stadt Genf.
Topografia della città antica di Ginevra.

dralen und die beeindruckende Kirche von Saint-Gervais zeigen, dass Genf sich nun zu einem bedeutenden religiösen Zentrum entwickelt hat, das von den burgundischen Königen zur Hauptstadt auserkoren wurde. Heute noch ist die von mächtigen Bischöfen durchgesetzte Neuorganisation sowohl in der Stadt selbst wie auch in der ländlichen Umgebung spürbar. Zahlreiche frühchristliche Kirchen sind mittlerweile bekannt. Die Untersuchung etlicher Friedhöfe, z.B. Sézégny, machen den Bevölkerungszuwachs in der Spätantike und im Frühmittelalter deutlich.

Die archäologischen Ausgrabungen der

letzten zwanzig Jahre brachten mehr Licht in die zuweilen dunkle Vergangenheit. Die Restaurierung wichtiger mittelalterlicher Bauten, die Renovationen in den Stadtquartieren und Dörfern boten einerseits Gelegenheit zu planmässigen Untersuchungen andererseits zwangen sie aber auch zu Notgrabungen. Einige der Fundstellen konnten dem Publikum zugänglich gemacht werden. Sie mögen den Besuchern und Besucherinnen eine Vorstellung von den Forschungsergebnissen geben; sie sind aber auch als Zeugen einer zwar reichen, aber bisweilen noch wenig gewürdigten Vergangenheit zu betrachten.